

De la chambre de bonne à la splendeur de l'attique : entretien avec Lorenz Bräker, architecte dipl. EPFZ/SIA à Lausanne

Autor(en): **Clémentçon, Patrick / Bräker, Lorenz**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **77 (2005)**

Heft 1: **Construire en hauteur**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-130023>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DE LA CHAMBRE DE BONNE À LA SPLENDEUR DE L'ATTIQUE

Entretien avec Lorenz Bräker, architecte dipl. EPFZ/SIA à Lausanne

Propos recueillis par Patrick Cléménçon

Histoire de la transformation exemplaire des combles étriqués d'un immeuble lausannois en un logement en attique d'une grande sérénité. Ou comment les valeurs sociales de la structure d'habitation peuvent s'inverser au cours du temps.

Comment est né ce projet de transformation?

Lorenz Bräker: J'étais à la recherche à la fois de locaux pour mon bureau d'architecture, mais également d'un logement, quand l'occasion s'est présentée de louer un espace, qui, dès sa construction, avait servi de bureau d'architecture, au numéro 7 du chemin des Trois-Rois, à Lausanne. Cet espace, relevant d'une typologie d'immeuble des années 30, était relativement difficile à aménager en bureau, mais en le visitant, je me suis rendu compte que le 6^{ème} étage, en attique, présentait un potentiel et une belle occasion de réunir un espace de travail et un logement, juste au-dessus. Le maître d'ouvrage a rapidement été convaincu que le projet de transformation de l'attique constituait une valorisation intéressante non seulement du dernier étage, mais encore de l'immeuble tout entier.



Les trois cadrages selon les différentes orientations de la zone jour, avec vue sur les toitures et le lac

Le 5^{ème} étage a été réaménagé pour accueillir le bureau d'architecture Bräker & Partenaires qui réalise des projets en Suisse romande dont, par exemple, la rénovation du Musée Arlaud, à Lausanne, ainsi qu'en Suisse allemande et à l'étranger. Quant au 6^{ème} étage, avant de changer d'affectation et de devenir un attique de 3 pièces et demie avec un grand séjour, deux chambres à coucher, une cuisine et un vaste espace sanitaire, les dix minuscules pièces des combles avaient d'abord servi de chambres de bonnes, puis de galetas, avant d'accueillir temporairement en sous-location des étudiants ou des requérants d'asile.

Comment abordez-vous la question de la densification en hauteur de l'habitat en milieu urbain?

Lorenz Bräker: On peut envisager ce genre d'intervention de deux façons: soit on transforme dans le volume existant, soit on rehausse. La plupart du temps, les immeubles sont couronnés de toitures à deux ou quatre pans qui abritent des combles qu'il s'agit dès lors de transformer. Le principal problème à résoudre, en dehors des questions d'isolation et d'organisation spatiale, est celui de la lumière et donc des percements de la toiture.

Quant à la stratégie du rehaussement, elle offre un potentiel de densification plus important, mais elle est confrontée à une problématique légèrement différente: elle doit bien sûr satisfaire un certain nombre de prescriptions légales, mais l'important est qu'elle change plus radicalement l'aspect du bâtiment dont elle modifie l'expression architecturale. Le défi consiste alors à concilier la sauvegarde du patrimoine avec une intervention lourde.

Il faut relever un autre aspect, l'aspect social, car en transformant des combles en y aménageant un attique, on revalorise l'ensemble du bien immobilier. Du coup, on instaure une inversion des valeurs d'habitation: là où il y avait des greniers ou des chambres pour le personnel de maison, dans des espaces étriqués et souvent mal isolés, on installe aujourd'hui des logements de haut standing, assez vastes, bien éclairés et bénéficiant d'une vue souvent idyllique. Bref, la structure sociale à l'intérieur du bâtiment change, l'espace des chambres de bonnes devient le nouveau «piano nobile».

Pour quelles raisons n'avez-vous pas rehaussé le dernier étage?

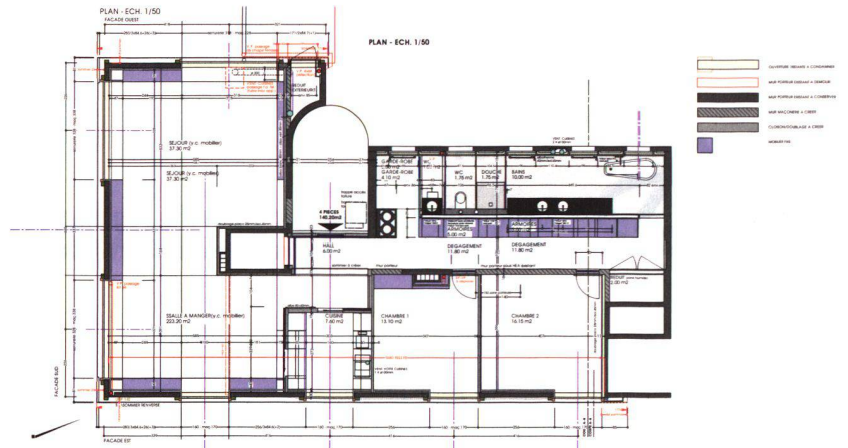
Lorenz Bräker: Nous avons dans un premier temps envisagé un rehaussement du 6^{ème} étage; pas forcément pour y ajouter un 7^{ème} étage, mais en créant au moins un dégagement plus ample que la hauteur de plafond existant, à 2 m 30. Nous y avons finalement renoncé, en partie pour une raison de coûts, en partie pour mieux respecter l'esprit du bâtiment existant.

Quelle a été votre stratégie d'intervention?

Lorenz Bräker: Nous avons privilégié une attitude minimaliste s'inscrivant dans l'existant, mais en changeant de registre architectural. Il s'agissait d'une part de dissimuler finement le caractère contemporain de la nouvelle intervention dans l'image de l'ensemble du bâtiment, et d'autre part de créer la surprise une fois que l'on se trouve à l'intérieur de l'appartement. On y découvre un rapport entre l'intérieur et l'extérieur très différent du reste du bâtiment: de grandes baies vitrées, comparables à des tableaux, cadrent la vue sur différentes parties de la ville et du paysage, offrant par leurs dispositions des rapports visuels multiples et bien définis. Ainsi l'aspect traversant est mis en valeur et rend l'appartement dépendant du changement de la lumière extérieure. Un parcours en boucle, permettant de découvrir successivement les différents espaces, aussi bien à l'intérieur qu'entre l'intérieur et l'extérieur, fait partie de la scénographie qui a pour but de dramatiser la présence des vues sur trois facettes différentes de la ville: à l'est, sur le quartier tranquille de Rumine et les Alpes vaudoises, à l'ouest, sur le quartier très animé de St-François et le Jura, et au sud, sur les toitures du quartier sous-gare, le lac et les Alpes de la France voisine.

Plutôt qu'un rehaussement, vous avez donc privilégié le rapport entre l'intérieur et l'extérieur et veillé à un aménagement homogène de l'intérieur pour amplifier la sensation de volume?

Lorenz Bräker: Pour réaliser cette «scénographie», nous avons dû stabiliser la dernière dalle pour permettre de percer là où l'on voulait. Il a fallu tenir compte d'un ensemble de contraintes statiques assez complexes, dues en grande partie à l'hétérogénéité structurelle du bâtiment. Nous avons opté pour une isolation externe des façades avec des plaques d'Eternit dans la tonalité du crépi du bâtiment. La terrasse a reçu une nouvelle isolation et a été rendue accessible. J'ai également tenu à rester le plus sobre possible au niveau de l'utilisation des matériaux, d'une part pour créer une unité d'atmosphère et d'autre part pour réduire les coûts. Carrelage industriel noir au sol, plafond et murs blancs, cette unité de traitement permet d'amplifier l'impression, malgré les contraintes de l'existant, d'apparente simplicité des espaces et de la typologie de cet attique.



Plan du nouvel appartement

La cuisine ouverte sur la terrasse à l'est

